

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE
N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES
FILIERE : LANGUE FRANCAISE
OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: DIF Marwa

Intitulé

**« L'impact de l'apprentissage coopératif en
production orale sur le rendement des
apprenants ».**

(Cas des apprenants de 4^{ème} A. M du collège de Hammad Ben Bolkin.
Maâdid/M'Sila

Soutenu devant le jury composé de:

Dr S.FAID

E.N.S de Bousaâda

Président

Dre R.BENKHELIL

Université de M'sila

Rapporteur

Dre L.ZAGHBA

Université de M'sila

Examineur

Année universitaire: 2020/2021

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANCAISE

N° :.....



DOMAINE : LETTRES ET LANGUE
ETRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANCAISE

OPTION : DIDACTIQUE DU FLE

Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique

Par: DIF Marwa

Intitulé

« L'impact de l'apprentissage coopératif en
production orale sur le rendement des
apprenants ».

(Cas des apprenants de 4^{ème} A. M du collège de Hammad Ben Bolkin.
Maâdid/M'Sila

Année universitaire: 2020/2021

Remerciement

Avant tout, je remercie le Dieu, le tout puissant, de m'avoir donné la santé et la patience.

C'est avec une grande reconnaissance que j'adresse mes sincères remerciements à mon encadrante Benkhelil Rima qui m'a fait l'honneur de diriger ce travail et qui n'a épargné aucun effort pour m'aider, m'orienter et m'encourager.

Du fond du cœur, je tiens à remercier tous mes professeurs pour leurs efforts ainsi que pour la qualité d'enseignement qu'ils m'ont prodiguée au cours de ces deux années passées.

Mes vifs remerciements à mes chers parents pour leur soutien et leur aide.

Je remercie également mon époux pour sa compréhension et sa patience.

Je tiens à remercier chaleureusement mes deux amies Amina et Hadjer pour leur encouragement.

Merci à tous ceux qui ont participé de près ou de loin dans l'achèvement de ce modeste travail.

Dédicace

Avec toutes les expressions de gratitude, Je dédie ce travail.

À ma chère mère

*Quoi que je fasse ou je dise je ne saurai point te remercier
comme il se doit.*

À mon cher père

Tu es et tu resteras mon inépuisable source d'affection, de
soutien et de force.

À mon cher mari

Pour ton encouragement et ta compréhension, je suis très
reconnaissante.

À ma chère petite fille

Je serai toujours forte pour toi et tu seras toujours l'être le
plus précieux au monde.

À mes chers frères et sœurs

À ma grande famille

À toutes mes chères amies

Que Dieu vous garde tous dans ma vie.

Introduction Générale

Introduction générale

Comme tous les systèmes éducatifs du monde, le système éducatif algérien vise la rentabilité et l'efficacité des apprentissages d'après la sérieuse structuration des programmes et des curriculums officiels, et de la conception des manuels comme des documents auxquels l'enseignant fait recours le plus souvent. Outre plus, par les stratégies et les méthodes mises en œuvre afin d'optimiser le processus d'enseignement / apprentissage et de perfectionner les performances des apprenants en classe des langues étrangères.

Quant à l'apprentissage du français langue étrangère, il ne semble pas une tâche simple et sans difficultés. Il fait face à de complexes défis relevant de nombreux facteurs. C'est pourquoi le personnel éducatif est appelé à réfléchir aux pratiques enseignantes et surtout à les diversifier. En effet, l'apprenant algérien est face à une monotonie due à son enfermement dans un seul mode d'apprentissage qui est l'apprentissage individuel.

Contrairement à cet apprentissage classique et ordinaire, l'apprentissage coopératif est fortement sollicité voire vu comme nécessité devant les empêchements que trouvent les apprenants dans les diverses activités et tâches scolaires. La production orale est une tâche entre autres formant un grand obstacle pour les apprenants de langue étrangère à cause de multiples raisons telle que la démotivation qui se concrétise via le manque de volonté et d'envie d'agir en classe.

Cependant, la classe paraît l'espace favorable pour échanger, interagir et bénéficier l'un de l'autre. Cette même position basse ou inférieure que les élèves partagent par rapport à celle du professeur qui est supérieure pourrait empêcher le blocage chez eux (Bock, 1996, p. 410), ils sont au sein du même groupe et ils n'ont rien à craindre. Autrement dit, l'enseignant qui est l'acteur compétent dans la classe peut exploiter l'acteur à apprendre pour faciliter et débloquer les situations d'apprentissage. Ce dernier va bénéficier de son semblable grâce à la même position partagée et ce rapport élève_ élève doit tendre vers la collaboration, l'entraide et la coopération.

De surcroît, dans l'apprentissage coopératif l'apprenant n'est plus passif et indifférent : *« associé à ses camarades, l'élève échappe à l'écrasant face à face avec le maître, il n'est plus un auditeur passif ou l'exécutant plus ou moins zélé des consignes magistrales. Il est porté à s'exprimer, à faire des projets, prendre des initiatives, en un mot à devenir actif »* (Gilles, 1970, p. 81)

Introduction générale

De même, un meilleur apprentissage de la production orale en langue étrangère est très souhaité vu la place que cette composante occupe dans les interactions au milieu scolaire (les interactions entre les pairs par exemple) ainsi qu'aux milieux sociaux (se faire comprendre dans un pays étranger à titre d'exemple). Elle est la façon de faire évoluer la pensée de l'apprenant d'après l'expression claire de ses idées. Ceci dit, faciliter l'apprentissage de cette compétence reste parmi les objectifs primordiaux de la didactique des langues étrangères.

À cet égard, mon expérience autant qu'enseignante au collège m'a permis de cerner les difficultés que nos apprenants éprouvent quant à la production orale. Ce constat nous a mené à réfléchir sur nos pratiques en classe cherchant toujours à trouver celles qui sont les plus efficaces et les plus fructueuses. C'est dans cette optique que notre travail va s'articuler autour des questions suivantes:

- Comment l'apprentissage coopératif pourrait-il motiver les élèves en matière de production orale ?

- Et quelles sont les autres habiletés que l'apprentissage coopératif pourrait-il développer à part les ressources cognitives?

Notre choix s'est penché vers l'apprentissage coopératif comme approche pédagogique ayant plusieurs aspects positifs sur différents plans. Ajoutons à cela, son grand rôle dans l'implication de l'apprenant dans le processus d'enseignement/apprentissage.

Dans ce cadre, nous estimons que l'apprentissage coopératif pourrait motiver les apprenants et leur donnerait le plaisir et l'envie de parler aisément, s'exprimer correctement et interagir convenablement.

À part le bénéfice cognitif de l'apprentissage coopératif, cette approche pourrait aussi développer l'apprenant sur d'autres plans : affectif, social, moral etc.

Pour pouvoir confirmer ou infirmer les hypothèses préalablement émises et valider notre travail, nous allons éclairer quelques notions qui constituent l'ensemble de notre préoccupation en deux chapitres dans la partie théorique. Le premier chapitre va être consacré à l'apprentissage de l'oral et les difficultés qui abstiennent nos élèves à prendre la parole et s'exprimer en langue étrangère alors que le second abordera la notion de l'apprentissage coopératif comme approche pédagogique dont les avantages peuvent aller au-delà de l'école. Dans la partie pratique, nous allons présenter dans un premier chapitre l'échantillon ainsi que le terrain de l'expérience alors que dans le

Introduction générale

second, nous exposerons une méthode analytique expérimentale qui suppose l'exploitation de l'image comme un support didactique d'initiation à l'oral.

PREMIERE PARTIE

Parlons théorie

CHAPITRE I

Aspects généraux de l'apprentissage de l'oral

Introduction partielle

Dans ce premier chapitre, nous allons revoir des notions qui constituent la base de notre recherche.

Par ailleurs, un aperçu sur la place de l'oral dans l'approche communicative semble très intéressant pour notre traité vu que cette méthodologie lance nettement les objectifs de l'oral comme une composante capitale servant à la communication.

Nous allons aborder, par la suite, les notions de la compréhension et la production orale en insistant sur les différentes difficultés qui entravent l'expression orale des apprenants en langue étrangère.

Vers la fin de ce chapitre, nous présenterons l'image comme un outil pédagogique motivant les élèves en les poussant à prendre la parole pour s'exprimer.

I.1. Apprendre l'oral dans l'approche communicative

Les besoins de communication qui augmentent jour après jour ont rendu l'apprentissage de l'oral une nécessité inéluctable. Apprendre à parler et à s'exprimer en langue étrangère paraît donc une étape capitale pour l'apprentissage d'une langue étrangère car tout enseignement/apprentissage d'une langue passe d'abord et inévitablement par l'oral.

Dans cet ordre, amener l'apprenant à s'exprimer en langue étrangère et à s'engager dans diverses situations de communication est un défi pour l'enseignant c'est pourquoi la réussite dans cette tâche est un vrai exploit pour lui ainsi que pour son apprenant.

Avec l'avènement de l'approche communicative vers les années soixante-dix, un statut particulier a été accordé à la composante orale, il s'agit pour l'élève d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère et donc d'acquérir une compétence de communication (Bérard, 1991, p.17). Cette approche privilégie tangiblement la compétence orale « *les finalités de l'apprentissage et les objectifs communicatifs sont clairement affichés* » (Martinez, 1996, p.75) d'après une conciliation des deux démarches linguistique et communicative.

I.1.1. Le rôle de l'apprenant

D'après l'approche communicative, l'apprenant est l'acteur autonome de son apprentissage, il suffit que son enseignant l'oriente « *il s'agit donc le sensibiliser au fonctionnement de la communication et à la problématique de l'apprentissage, on parle alors de la "conscientisation"* » (Martinez, 1996, p.76). En d'autres termes, l'apprenant est l'élément prépondérant de tout projet éducatif donc la manière de l'enseigner part de ses besoins et non des vœux de son enseignant.

I.1.2. Le rôle de l'enseignant

A travers les nouvelles méthodologies, le rôle de l'enseignant a été modifié, ses tâches semblent limitées à: la correction, l'évaluation et la modération des apprentissages. Considéré comme une référence linguistique, ce même enseignant est censé intégrer des dispositifs diversifiés dans ses pratiques de l'oral pour impliquer l'apprenant dans cet apprentissage.

I.2. La compétence orale

La compétence orale est une habileté qui s'acquiert progressivement. Elle ne peut être installée que par l'existence conditionnelle de la corrélation compréhension / production orale car produire oralement fait appel évidemment à la capacité de comprendre autrui. Autrement dit, il faut comprendre le message pour répondre et réagir.

I.2.1. La compréhension orale

À travers la compréhension orale, de nombreuses stratégies telles que : stratégies d'écoute, d'exploitation, de décodage d'un message oral, travailler la mémorisation ... seront développées.

Quant aux bénéfices, ils sont multidimensionnels. En fait, cette activité permet d'acheminer l'apprenant à joindre ce qu'il entend (les nouvelles connaissances) avec les connaissances qu'il a (existantes) pour pouvoir décoder le message adressé oralement.

I.2.1.1. Les étapes de la compréhension orale

Cette activité s'est constituée de trois essentielles phases:

I.2.1.1.1. La pré-écoute

La courte durée de cette étape ne reflète, en aucun cas, son grande importance. Elle a pour objectif principal d'accrocher l'apprenant en lui proposant une consigne ayant une relation directe avec le sujet du document, elle contribue efficacement à la compréhension du sujet ainsi qu'à la motivation de l'apprenant.

I.2.1.1.2. L'écoute

C'est une étape cruciale qui combine entre les deux activités : la compréhension et la production orale. L'apprenant comprend ce qu'il entend puis il répond oralement aux questions posées visant la vérification de la compréhension.

I.2.1.1.3. L'après écoute

C'est la phase de réemploi durant laquelle l'apprenant réinvestit ce qu'il a appris sous forme de reformulation, de synthèse, de réutilisation de nouveaux mots

appris....D'après ces produits oraux, l'enseignant peut vérifier la compréhension du message afin de l'évaluer.

I.2.1.2. Les difficultés de la compréhension orale

Les difficultés éprouvées dans cette activité sont nombreuses, citons comme majeures difficultés :

- Difficulté de mémorisation;
- Difficulté de concentration;
- Difficulté de tri des informations;
- Difficulté de repérage des mots clés ;
- Insécurité affective;
- Insécurité linguistique et langagière;

I.2.2. La production orale

Robert (2008, p.172) définit la production orale comme : « *une opération qui relève de la performance de l'énonciateur et illustre sa compétence langagière* ». Cette composante occupe une place primordiale dans le contexte de classe de même que dans la société.

« Expression orale » ou « production orale » est une compétence de communication qui consiste à savoir et pouvoir prendre la parole pour répondre à une situation de communication bien déterminée en respectant les règles syntaxiques et la justesse phonétique. Et comme tout a un sens à l'oral, l'apprenant doit maîtriser également les paramètres non-linguistiques comme la gestion du corps et du regard qui sont considérablement expressifs.

La production orale est une activité intégrative dans laquelle l'apprenant inclut ses ressources linguistiques et grammaticales, sa culture, ainsi que ses connaissances antérieures afin de s'exprimer aisément.

I.2.2.1. La production orale au cycle moyen (4AM)

Argumenter un avis ou justifier une attitude en décrivant, en expliquant ou en racontant est la finalité pédagogique soulignée à ce stade vu qu'à cet âge l'apprenant possède des capacités auditives et phonétiques (mémorisation) qui lui permettent de s'exprimer. Il suffit de trouver les activités et les modes conformes à ses besoins et ses ambitions pour stimuler son activité intellectuelle.

I.2.2.2. La production orale est-elle enseignable?

En réalité, l'enseignement de l'oral reste lacuneux au niveau des méthodes puisque l'approche communicative qui le favorise existe depuis peu de temps. D'autant plus que

le caractère de l'oral est très compliqué au terme de l'évaluation tel que le note Maurer(2001,p.64)«*la communication de l'oral serait un processus complexe difficilement critériable ,ne pouvant être soumis,contrairement à d'autres activités,à des procédures d'évaluation*».

Cependant, il est légitime que ce nouveau paradigme éducatif propose l'oral comme objet d'apprentissage.Autrement dit, une discipline à part entière que l'apprenant doit acquérir en n'utilisant plus l'oral comme un moyen d'accès aux différentes activités.

D'ailleurs, ce qui valorise la production orale est le fait d'être pratiquée dans toutes les séances en provoquant des échanges élève/enseignant, élève /élève à titre d'exemple.

I.2.2.3. Les difficultés de la production orale

Les difficultés de la production orale relèvent de différents facteurs, nous allons essayer de les organiser dans une liste non exhaustive:

- Difficultés de priorité: les manuels scolaires ainsi que les répartitions privilégient ouvertement l'écrit par rapport à l'oral, la quasi –totalité du contenu sert à l'écrit, le volume horaire extensif et insuffisant interfère avec l'importance de la production orale.
- Difficultés d'évaluation: l'évaluation de la production orale n'est pas toujours objective vu qu'il existe des éléments difficiles à évaluer tels que: les idées, le contenu ...ils risquent d'être mémorisés.
- Sanction de l'erreur : la dramatisation de l'erreur est parmi les majeures raisons qui privent l'apprenant de prendre la parole pour s'exprimer avec aisance en langue étrangère.
- Difficultés liées à la motivation: l'activité de la production orale a pris des caractères routiniers et monotones causant la démotivation des apprenants.
- Difficultés linguistiques: elles peuvent se résumer en la pauvreté du bagage lexical, les problèmes d'interférence, le recours à la langue maternelle ...et la liste risque d'être longue.
- Difficultés psychologiques: parler en langue étrangère exige d'assurer une sécurité affective à l'apprenant alors que le trac, la peur et la timidité présentent des problèmes majeurs qui peuvent bloquer l'élève.

I.2.2.4. L'image: un support efficace à la production orale

L'image n'est pas seulement un support visuel, elle est un excellent moyen de communication qui prend souvent des formes discursives puisqu'elle est toujours véhiculaire du sens.

Dans une classe de langues étrangères, l'image joue un rôle crucial dans la communication, dans la mémorisation ainsi que dans la motivation de l'élève. Ce support a une grande influence affective par rapport aux différentes significations qu'il porte, l'apprenant trouve un grand plaisir dans la recherche de ses interprétations.

L'image est un outil pédagogique attractif servant à pousser l'élève à parler avec fluidité. Elle inspire l'apprenant à produire des énoncés riches et créatifs abordant à la fois les sens dénoté et connoté.

Pour un professeur de langue étrangère, le choix de l'image n'est pas une tâche simple. L'enseignant doit prêter une attention particulière lors du choix des images conformes aux objectifs *« lorsqu'on veut utiliser l'image dans une perspective pédagogique l'important c'est pas la pédagogie mais l'image »* (Tardy, 1984, p.24). Nous devons prendre en compte les goûts, les intérêts et les préoccupations de nos apprenants.

I.3. Les stratégies d'apprentissage

L'apprenant de langue étrangère est considéré comme un être actif, il doit détenir ses propres stratégies pour apprendre cette langue : *c'« est un locuteur pourvu de certaines stratégies qui lui permettent d'alimenter ses connaissances et de résoudre ses difficultés de communication en langue étrangère »* (Valenzuela, 2010, p.77)

De sa part, R. Oxford (1990, p.16-21) distingue deux types de stratégies, directes et indirectes en l'occurrence.

I.3.1. Stratégies directes

Elles touchent à tout ce qui est cognitif et compensatoire (mémoire, opérations mentales etc.). Ici, l'apprenant peut faire appel aux paramètres non –linguistiques tels que les gestes et les mimiques pour transmettre un message oral.

I.3.2. Stratégies indirectes

À ce sujet, R. Oxford (1990, p.16-21) distingue trois stratégies:

- Stratégies métacognitives: qui peuvent être appliquées lors d'une régulation d'apprentissage ; l'auto-évaluation par exemple
- Stratégies affectives : l'apprentissage ne pourrait jamais être dissocié de l'affectif. Ces stratégies concernent surtout la motivation qui est la puissance motrice qui déclenche tout apprentissage.
- Stratégies sociales: elles sont constituées de **la coopération et l'entraide**, l'apprenant peut développer une compétence langagière par le biais des interactions avec son semblable.

Conclusion partielle

Comme nous avons vu dans ce chapitre, les difficultés de la production orale sont énormes ainsi qu'inquiétantes. Donc, chercher d'autres stratégies d'apprentissage s'avère une exigence. Pour ce faire, nous proposerons dans le chapitre qui suit l'apprentissage coopératif comme une pratique plus influente qui peut résoudre certains problèmes notamment la démotivation, l'insécurité linguistique et affective comme elle peut répondre à certaines exigences pédagogiques en mettant en exercice des méthodes interactives et communicationnelles.

CHAPITRE II

Entrées multiples à l'apprentissage coopératif

Introduction partielle

Il est admis que la diversité des méthodes et des stratégies d'enseignement/d'apprentissage contribue positivement dans la qualité des apprentissages cherchant toujours, d'après les nouvelles méthodologies, à amener l'élève à communiquer oralement en l'impliquant dans son apprentissage alors que son rôle n'est plus de recevoir les informations de son enseignant mais plutôt de s'en servir. L'apprenant est exhaustivement placé à l'intérieur de l'activité afin de pouvoir résoudre les situations problèmes auxquelles il est confronté afin de construire son savoir.

Parmi ces stratégies, l'apprentissage coopératif paraît une pratique ayant d'énormes aspects positifs opérés d'après des liaisons fluctueuses entre les élèves dans une classe de langues étrangères.

II.1. L'origine de l'apprentissage coopératif

La coopération n'est pas un concept récent par rapport à la psychologie sociale. Elle s'est manifestée dès le début du 20^{ème} siècle. Ce concept a été développé d'abord aux états unis depuis des rapprochements des compétitions sportives et les activités de type coopératif en classe. Le résultat étant que le grand nombre de critères en commun peut servir efficacement l'apprentissage des élèves en classe notamment : l'hétérogénéité, l'esprit compétitif, la motivation etc. En outre, les membres dans les deux situations fournissent des efforts autant que possible pour être les meilleurs. Aussi, il y existe une coopération intra groupale et une compétition intergroupe pour atteindre un même objectif.

II.2. L'apprentissage coopératif: Définition et éléments de base

II.2.1. Apprentissage coopératif : Définition

« Apprentissage coopératif », « pédagogie de coopération » ou « approche coopérative » est une méthode de travail en groupes restreints. Selon son auteur principal Alain Baudrit (2007, p.5), l'apprentissage coopératif peut prendre diverses conceptions qui dépendent des circonstances dans lesquelles cette pratique est mise en place. Il s'agit d'« *une méthode éducative assez proche des pédagogies de groupe mais qui d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre, voire d'un auteur à l'autre, peut prendre des orientations différentes ou être pensée de façon plus ou moins particulière* ». De plus, l'apprentissage coopératif est une forme d'organisation des élèves en sous-groupes, ils travaillent ensemble pour réaliser un projet collectif et atteindre un but commun.

De son côté, Tardif (2009, p.6) estime que l'apprentissage coopératif est « *une organisation de l'enseignement qui met à contribution le soutien et l'entraide des*

élèves, grâce à la création de petits groupes hétérogènes travaillant selon des procédés préétablis, assurant la participation de tous et toutes à la réalisation d'une tâche scolaire ».

S'ajoute à cela l'implication des élèves dans le travail coopératif qui dépend de leur degré de conscience des objectifs et de leur motivation intrinsèque par rapport à leurs coéquipiers.

II.2.2. Apprentissage coopératif : Eléments de base

Implanter un apprentissage coopératif en classe exige de répondre à quatre principaux critères que tout enseignant doit prendre en considération lors de la création des groupes afin de rendre le travail plus tangible et fructueux.

II.2.2.1. Le regroupement des élèves

Dans le contexte de l'apprentissage coopératif, former des équipes coopératives n'est pas toujours facile car cela dépend du contenu de l'activité, ses objectifs et même le désir de l'élève.

Il existe cinq types de regroupement dont chaque type possède ses propres spécificités:

- ✓ **Les regroupements au hasard:** Bien que ce type ne se fonde sur aucun critère, il permet aux élèves de s'adapter à différentes conditions de travail qui ne sont pas issues de leurs choix.
- ✓ **Les regroupements par affinités:** Dans ce type, c'est à l'apprenant de choisir ses coéquipiers. Cette forme de liberté lui permet d'assumer la responsabilité de ses choix et de ses décisions.
- ✓ **Les regroupements par proximité :** Lors du cours, il serait très efficace d'inviter l'apprenant à comparer son produit avec celui de son camarade ou de lui donner l'occasion de demander de l'aide (corriger ses erreurs, demander des explications etc.)
- ✓ **Les regroupements par champs d'intérêt :** Les élèves peuvent aussi se regrouper selon le sujet ou l'activité qu'ils veulent préparer. Par exemple, on peut leur proposer une liste bien limitée de sujets de production orale, le regroupement se fait, donc, en fonction du choix du thème qui suscite leurs curiosité et motivation.
- ✓ **Les regroupements formés par l'enseignant:** C'est le type du regroupement le plus fréquent dans lequel l'enseignant est appelé à déterminer la constitution des groupes puisque les types des regroupements précédents ne répondent pas à un critère très important dans le travail coopératif qui est l'hétérogénéité. Pour cette

raison, justement, l'enseignant peut, exceptionnellement, composer des groupes hétérogènes selon les objectifs de son cours.

II.2.2.2. L'interdépendance positive

Au départ, les élèves n'aiment pas coopérer ce qui pousse l'enseignant à imposer une situation coopérative afin de responsabiliser chacun des élèves et l'amener à prendre conscience de son rôle dans la réalisation de la tâche. Alors, l'élève s'engage individuellement pour un profit collectif. Autrement dit, il est responsable de lui-même et des autres.

Pour la coordination entre les membres du groupe, elle s'avère très essentielle pour le bon fonctionnement de ce travail collectif en favorisant les interactions entre les actants« *les interactions permettent de tirer le maximum de profit de la participation de chacun et des communications entre élèves* » (Philip et al.1996, p,101)

II.2.2.3.L'hétérogénéité mesurée

L'efficacité collective ne peut être assurée que par la présence d'une certaine hétérogénéité dans le groupe(Baudrit,2007,p.7) .L'hétérogénéité ou groupe mixte est une structure très privilégiée dans la constitution des groupes puisqu'elle offre de meilleures conditions d'apprentissage. Au sein du groupe, l'hétérogénéité peut être d'ordre sexuel, scolaire, culturel etc. Afin d'arriver à un consensus, les apprenants sont invités à débattre leurs différents points de vue.L'élève le moins doué tire beaucoup de bénéfices cognitifs et métacognitifs de l'élève doué en imitant ses stratégies d'apprentissage.

II.2.2.4. L'égalité des statuts

Et comme une troisième condition, on trouve qu'il est nécessaire d'attribuer aux apprenants des statuts égaux (éviter les appellations « novice » et « expert » par exemple) afin d'éliminer toute sorte de délégation ou d'autorité. Chaque apprenant doit se sentir à l'aise afin d'assurer un climat favorable pour son implication comme un membre principal d'un collectif.

II.3. L'apprentissage coopératif par rapport à

II.3.1. L'apprentissage individuel

Beaucoup de confrontations ont été faites entre l'apprentissage coopératif et individuel quant à la supériorité et l'efficacité de l'un par rapport à l'autre.

Il est consensuel que l'autonomie est importante dans tout apprentissage. Elle permet à un apprenant de s'auto-diriger et d'assumer la responsabilité d'acquérir de

nouvelles connaissances. C'est dans l'apprentissage individuel que ce critère soit omniprésent.

En revanche, l'apprentissage coopératif a prouvé sa supériorité grâce aux résultats positifs obtenus sur le terrain dans l'implication et la responsabilisation des élèves constituant ainsi leur autonomie qui n'est plus exclusive à l'apprentissage individuel.

II.3.2. L'apprentissage collaboratif

Dans la plupart du temps, la coopération et la collaboration sont considérées comme des synonymes alors que chaque terme possède un sens particulier du fait qu'un considérable écart existe dans les manifestations concrètes des élèves dans chaque pratique.

Dans l'apprentissage collaboratif, l'élève est associé à ses camarades mais il essaye de tirer un bénéfice pour lui-même *« le partage collaboratif d'intérêts permet en générale d'être égoïstes ensemble, mais avec intelligence: je fais quelque chose avec l'autre, ou même pour l'autre, parce que j'y trouve un avantage pour moi-même »* (Sumpth et Fourcade, 2013, p.52). En coopération, en revanche, les apprenants sont plus généreux, ils agissent ensemble pour un profit collectif en partageant le tout : l'espace, l'objectif, les stratégies et même les intentions.

II.3.3. La motivation

L'apprentissage coopératif et la motivation sont intimement liés vu que le climat de sécurité affective et cognitive assuré par le travail en équipe incite l'élève à agir pour réaliser la tâche qui lui est attribuée. Dans cette perspective, Aylwin (1994, p.28) pense que *« s'il est bien structurée le travail en équipe peut être source de motivation. Il favorise, en outre, les apprentissages en profondeur et il permet de respecter la diversité des élèves »*. Autrement dit, l'organisation est une condition essentielle pour que le travail en groupe soit motivant et stimulant.

L'autre facteur de motivation réside dans les interactions et les confrontations des avis de sorte que l'échange de nouvelles idées renouvelle continuellement la motivation des élèves (Aylwin, 1994, p.29).

II.4. Apprentissage coopératif: plus qu'une approche pédagogique

(Aylwin, 1994, p.29) estime que: *« l'apprentissage est un phénomène d'ordre essentiellement social »* c'est-à-dire qu'on peut jamais dissocier ce processus de la société.

Il va de soi que l'école et le groupe de pairs ont un rôle socialisateur très important puisque l'apprenant passe le plus large de son temps en classe avec camarades. En

d'autres termes, l'apprenant influence et s'influence pour façonner progressivement son identité sociale en incorporant des valeurs et des normes socialement situées par l'injonction, l'imitation et l'interaction.

Alors, l'apprentissage coopératif a cette particularité qu'il est pleinement avantageux sur le plan social et relationnel. Etant au départ pédagogique, cette méthode contribue au développement de l'individu en lui inculquant des valeurs sociales telles que: le respect, la solidarité, le partage, l'altruisme, la générosité, etc.

II.5. Les principaux facteurs qui limitent l'implantation de l'apprentissage coopératif:

Quoique la coopération en classe ait de nombreux effets positifs, elle reste moins répandue dans les milieux scolaires. De sa part, Plante (2012) évoque trois causes principales empêchant l'instauration de l'apprentissage coopératif en classe:

- **Les conceptions des enseignants à l'égard de la pédagogie et de l'apprentissage coopératif:** la majorité des enseignants ont comme conviction que la méthode traditionnelle "la transmission magistrale des connaissances" est plus bénéfique que le travail en groupe. Ajoutons à cela que la pédagogie coopérative exige la mise en place des stratégies particulières quant à l'aménagement d'espace au sein de la classe, la discipline des apprenants, la gestion du temps
- **La préparation et la planification de l'apprentissage coopératif en classe:** Le recours à l'apprentissage coopératif est également limité par la nécessité de préparer les élèves à travailler ensemble et à gérer leurs comportements. Ainsi, les enseignants l'aperçoivent comme une activité complexe qui requiert une planification minutieuse de la tâche et de son déroulement.
- **La mise en œuvre et la gestion de l'apprentissage coopératif:** La gestion d'une classe coopérative s'avère un défi pour les enseignants notamment lorsque les élèves éprouvent des difficultés au niveau des habiletés sociales, ils refusent d'être rassemblés en groupes. En conséquence, l'enseignant va se trouver entre le respect de la volonté de l'élève et la mise en pratique de son activité (Plante, I 2012, p.267-272).

Conclusion partielle

En somme, mettre en place une pédagogie coopérative exige de s'appuyer nécessairement sur certains paramètres voire des conditions de réussite telles que l'hétérogénéité et l'interdépendance positive entre autres.

Nous avons vu dans ce chapitre, également, le grand rôle que l'apprentissage coopératif joue dans la motivation considérée comme indispensable et élément clé dans tout apprentissage.

Enfin, nous avons abordé les valeurs sociales que l'apprentissage coopératif scolaire puisse inculquer dans les esprits des apprenants : l'entraide, le partage et la générosité.

DEUXIEME PARTIE

Cadre méthodologique et analyse des données

CHAPITRE III

Présentation de l'échantillon et du terrain

Introduction partielle

Dans ce chapitre consacré à la présentation de l'échantillon, nous allons dans un premier lieu justifier notre choix de telle classe et de tel niveau vu qu'il n'est pas le fait du hasard. Dans un second lieu, nous allons présenter le contexte dans lequel notre travail s'inscrit et le corpus sur lequel notre recherche s'est basée. En outre, nous allons montrer le principe adopté dans la constitution des groupes du travail.

III.1. L'échantillon expérimental

Nous avons choisi le niveau de 4^{ème} A.M. car l'apprenant, à ce stade, a un certain bagage lexical lui permettant de s'exprimer, de donner son avis en présentant des arguments qui reflètent sa vision du monde et ses convictions. La production orale à travers l'image est l'occasion pour stimuler sa créativité et son imagination.

Concernant la classe, nous avons opté pour la classe de 4^{ème} A.M.2 qui contient seulement 20 élèves étant donné que le nombre restreint est un facteur très important pour la bonne gestion d'une classe coopérative et l'acquisition des savoirs. De plus, elle répond à un critère très important du travail en groupe qui est l'hétérogénéité du niveau contrairement aux deux autres classes qui comprennent des niveaux homogènes.

La relation entre ces élèves est bonne car ils sont ensemble depuis la 1^{ère} A.M. Ce sont mes élèves depuis la première année et nous nous connaissons très bien.

III. 2. Le terrain

Notre expérimentation s'est réalisée au niveau de notre lieu d'exercice depuis quatre ans et dont la description est comme suit :

- Dénomination: Hammad Ben Boulkine.
- Situation géographique: Nord-Ouest de la commune de Maâdid wilaya de M'sila.
- Date d'ouverture: 1975

Structure

Cet établissement contient: 14 salles de cours, 02 laboratoires, une cour de récréation, un réfectoire, une salle multimédias et une bibliothèque.

Carte pédagogique et administrative

Années	Nombre de divisions	Nombre total d'élèves	filles	redoublants
1 ^{ère} AM	04	132	50	33
2 ^{ème} AM	03	122	49	23
3 ^{ème} AM	03	83	49	11
4 ^{ème} AM	03	64	38	11

- Nombre total d'enseignants:26
- Nombre d'enseignants du français:04
- Directeur:01
- Surveillant général:01
- Adjoints d'éducation:03
- Laborantin:01
- Bibliothécaire:01

III. 3. Le corpus

Etant donné que les images et les illustrations que comporte le manuel scolaire de 4^{ème} A.M sont moins expressives et ne répondent en aucun cas aux objectifs de la séance, cela nous a poussé à chercher d'autres images plus significatives et plus motivantes inspirant l'apprenant pour dégager ses idées et ses réflexions sur des sujets sensibles tels que : la violence, le racisme, la solidarité...

Le nombre des images exploitées part de 10 à 14 images dans le but de permettre à l'élève de choisir l'image conforme à son bagage lexical et à ses idées et sur laquelle il pourrait s'exprimer avec fluidité.

III.4. La constitution des groupes

Le type du regroupement choisi est celui par enseignant car comme nous l'avons préalablement cité, l'hétérogénéité est un critère indispensable pour mettre en place une pédagogie coopérative c'est pourquoi nous avons formé des groupes qui comportent des élèves doués, moins doués et des élèves en difficulté.

	Elèves doués	Elèves moins doués	Elèves en difficulté
Le groupe 01	Khadidja Mey	Hadil Romaissa	Yasser
Le groupe 02	Farah Basma	Marwa Rania	Yahya
Le groupe 03	Siham Zakaria	Bouthyna	Mohad Nour
Le groupe 03	Maram Mariya	Yacine	Salah Ishak

III.5. La production orale et la progression annuelle

D'après les progressions annuelles conçues et envoyées par la tutelle, la production orale est intégrée avec l'activité de la compréhension orale. Les deux activités doivent se faire en une seule séance, le fait qui interfère avec la nature de notre expérimentation et les objectifs d'apprentissage préalablement soulignés. Alors nous avons consacré une séance entière à l'expression orale pour donner l'occasion à tous les apprenants de s'exprimer et à exploiter les notions acquises durant la séance précédente (la compréhension orale).

Conclusion partielle

Comme toute étude qui nécessite suffisamment une collecte de données, ce chapitre présente les informations nécessaires pour notre recherche ainsi que les justifications de nos choix et de nos décisions qui nous ont permis d'effectuer convenablement notre expérimentation.

CHAPITRE IV

Recueil et analyse des données

Introduction partielle

Après avoir cadré théoriquement notre travail et afin de vérifier les hypothèses préalablement lancées, nous avons adopté une méthodologie analytique expérimentale qui consiste à faire une comparaison entre un apprentissage individuel et des apprentissages faits collectivement pendant les séances de production orale.

Cette confrontation a pour objectif de tester l'efficacité de la pédagogie coopérative qui a été mise en place dans une classe de français langue étrangère quant au rendement des apprenants sur le plan cognitif d'une manière générale et la motivation d'une manière spécifique tout en exploitant l'image comme support didactique favorisant la stimulation de l'imagination au même titre que la créativité et la motivation de l'apprenant.

IV.1. Le recueil des données

Le temps nous a suffi pour collecter les données nécessaires à notre étude. Les quatre expérimentations ont été faites durant le deuxième semestre, au cours de l'année scolaire 2020/2021. Les apprenants se sont familiarisés avec le texte argumentatif, sa structure et ses caractéristiques pour pouvoir donner leurs avis et présenter adéquatement leurs arguments.

Le déroulement des séances

Afin de tester l'efficacité de l'apprentissage coopératif, nous avons planifié les séances suivantes:

La séance	La date	La durée	Modalité du travail	La thématique abordée	La consigne donnée
Séance 01	11 février 2021	45 min	coopérative	Les valeurs humaines	Interpréter des images portant sur des valeurs humaines
Séance 02	28 mars 2021	45 min	coopérative	La violence	Donner son avis sur le phénomène de la violence
Séance 03	11 avril 2021	45 min	individuelle	La protection de l'environnement	Donner son avis concernant les dangers qui menacent l'environnement
Séance 04	13 avril 2021	45 min	coopérative	La protection de l'environnement	Donner son avis concernant les dangers qui menacent l'environnement

Séance 01

Puisque le travail coopératif exige une organisation particulière et une concentration sur les détails, nous avons consacré une partie de cette première séance coopérative à l'explication de la démarche du travail et la formation des groupes.

Cette séance s'inscrit dans le projet II "vivre ensemble en paix" et dans la séquence 01 "vivons en harmonie", l'apprenant est censé donner son point de vue sur les différentes valeurs humaines et le justifier par la suite. Pour ce faire, nous avons chargé deux élèves pour coller les images par ordre, les autres observent attentivement le contenu de ces illustrations, ils ont posé tas de questions ce qui a reflété leur curiosité vis-à-vis qu'est-ce qu'on va faire? Nous allons nous exprimer? Nous avons demandé oralement aux élèves d'analyser des images au choix sachant que cette analyse doit partir du sens dénoté (description de ce qu'ils voient) au sens connoté (dégager les significations de l'image).

Commentaire

Une circulation entre les rangs nous a permis de constater que l'élève doué fait toujours le rappel de vocabulaire nécessaire à la production vu dans la séance de la compréhension orale à ses coéquipiers, ce rappel les a mis en bain, chaque élève essaye de fournir un maximum d'efforts pour aider ses camarades à analyser les images, c'est la responsabilisation que nous cherchons à travers l'apprentissage coopératif. Et afin d'impliquer tous les élèves; nous avons donné comme deuxième consigne de dessiner des symboles qui représentent des valeurs humaines au choix. Cette tâche nous a permis de découvrir la créativité et l'imagination de nos élèves.

Séance 02

Cette séance s'inscrit dans le projet II "vivre en paix" et dans la séquence 02 "non à la violence". L'apprenant est appelé à définir les différents types de violence et à donner son point de vue sur ce phénomène.

Dès que les apprenants ont lu l'intitulé de la leçon et les objectifs écrits sur le tableau et les images déposées sur le bureau, ils se sont réunis automatiquement par groupe. Ils sont devenus plus ponctuels et plus assidus.

Nous avons circulé entre les rangs pour pouvoir vérifier l'implication de tous les élèves ainsi que pour encourager et stimuler les interactions entre ces derniers.

Commentaire

La régularité et l'assiduité des apprenants durant la deuxième séance coopérative nous confirme que l'apprentissage coopératif exige un temps considérable pour qu'il soit plus organisé et plus fructueux.

Séance 03

Cette séance s'inscrit dans le projet III " la protection de l'environnement" et dans la séquence 01 "Protégeons la nature". Au début de cette séance et juste après le lancement de l'activité (production orale) les élèves se sont mis debout pour se regrouper. Ils ont cru qu'il s'agit d'un travail en groupe ce qui n'est pas le cas puisqu'il s'agit d'un travail individuel, ce qui n'a pas plu à la majorité sauf deux excellentes filles.

Après le collage des images au tableau, un horrible silence a régné dans la classe, une grande hésitation est remarquée avant la prise de parole par chaque élève. Nous avons aussi remarqué que les élèves avaient peur de commettre des erreurs.

Commentaire

Il nous semble que le silence, la peur et l'hésitation constatés lors de cet apprentissage individuel sont dus à la non sécurité affective qui n'existe pas dans le travail coopératif.

Séance 04

Comme nous n'avons pas atteint les objectifs tracés dans la séance passée (travail individuel), nous avons refait l'activité tout en gardant la même thématique "la protection de l'environnement" mais avec l'autre modalité du travail, cette fois –ci elle est coopérative.

Les élèves ont pu parler, ce qui n'était pas le cas durant la séance précédente. Nous avons senti une certaine vivacité chez les élèves, ils ont participé en donnant des réponses variées et riches. Ils étaient motivés, coopératifs et actifs.

Lorsque la cloche annonçant la fin de la séance a sonné, personne n'a bougé. Tout le monde est resté dans sa place attendant d'autres consignes, ce qui est inhabituel.

Commentaire

Bien que la 3^{ème} et la 4^{ème} séance avaient la même thématique qui est la protection de l'environnement, le déroulement était tout à fait différent. La 3^{ème} séance qui contient un apprentissage individuel était très ennuyeuse et moins fructueuse. En revanche, la 4^{ème} séance dans laquelle les élèves ont travaillé en coopération était productive et

enrichissante. Bref, le type d'apprentissage mis en place a influencé ouvertement le rendement des apprenants.

IV.2. Le rôle de l'enseignant

Dans l'apprentissage coopératif

Il est logique que le rôle de professeur se diffère d'une modalité du travail à une autre. Dans les séances coopératives, l'enseignant est impliqué indirectement dans le processus d'apprentissage, il essaye juste de gérer la classe, le temps et les élèves.

A l'aide d'une grille d'observation préalablement élaborée, nous mentionnons des remarques et des notes.

Dans l'apprentissage individuel

Dans ce type d'apprentissage, le principal actant est chargé presque de tout faire, il interroge et parfois répond à ses interrogations tellement que les élèves sont démotivés. Cette démotivation est ressentie non seulement chez les élèves moins doués mais aussi chez les doués. Alors, il les encourage pour les pousser à parler sans se soucier des fautes. Il intervient en situation de blocage en ajoutant des mots, ce qui est fatigant pour lui et moins fructueux pour l'élève.

La grille d'observation

L'observation d'une classe est une tâche délicate car elle est liée aux décisions que l'enseignant doit prendre pour améliorer l'apprentissage et ajuster ses pratiques enseignantes, elle est limitée à la description des situations d'enseignement/apprentissage. L'enseignant observateur focalise son attention sur des points qui peuvent être explicités dans un tableau ou ce qu'on appelle "une grille d'observation".

L'observation que nous avons faite avait une dimension didactique (lexique, culture...) et autre pédagogique (participation des élèves, leur degré d'autonomie, l'attention apportée aux élèves en difficultés...). En voici le modèle:

La classe observée: 4AM2

Le groupe :

L’activité : production orale

L’objectif d apprentissage : produire oralement un énoncé cohérent

Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5	Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5
L'apprenant articule bien les mots						L'apprenant articule bien les mots					
L'apprenant fournit des informations pertinentes						L'apprenant fournit des informations pertinentes					
Le vocabulaire de l'apprenant est riche						Le vocabulaire de l'apprenant est riche					
L'apprenant introduit ses arguments par des articulateurs						L'apprenant introduit ses arguments par des articulateurs					
L'apprenant respecte les règles grammaticales						L'apprenant respecte les règles grammaticales					
L'apprenant corrige les fautes de ses camarades						L'apprenant corrige les fautes de ses camarades					
L'apprenant évalue les produits de ses camarades						L'apprenant évalue les produits de ses camarades					
L'apprenant est motivé						L'apprenant est motivé					
L'apprenant respecte ses camarades						L'apprenant respecte ses camarades					
L'apprenant pose des questions pertinentes						L'apprenant pose des questions pertinentes					

IV.3. Analyse des données

IV.3.1. L'analyse des grilles d'observation

Dans les séances coopératives, quatre élèves sur cinq ont participé en donnant des énoncés riches avec des informations pertinentes. Les élèves doués de chaque groupe ont joué le rôle de tuteurs en faisant des remarques pertinentes et en ajoutant des propos comme par exemple: l'introduction d'un argument avec un connecteur d'énumération. Leurs réponses sont plus organisées et méthodiques grâce à l'entraide et la motivation qui existaient au sein du groupe.

Le grand temps a été consacré aux questions de vocabulaire visant toujours la richesse des produits oraux.

Les mêmes membres qui ont participé dans le travail de groupes ne se sentaient pas à l'aise d'après l'hésitation et la perturbation remarquées chez eux : ils annoncent lors des expressions. Le silence et les pauses ont pris, également, un temps considérable.

Bref, l'esprit collectif a permis aux élèves de s'encourager et de se corriger mutuellement ce qui a rendu l'apprentissage plus motivant et amusant

IV.3.2. Comparaison des interventions

Elèves	Nombre d'interventions dans le travail coopératif	Nombre d'interventions dans le travail individuel
Farah	05	03
Basma	05	02
Marwa	03	01
Rania	02	01
Yahya	02	Aucune

Commentaire

Nous remarquons que le nombre d'interventions des élèves dans l'apprentissage coopératif est assez grand et important par rapport à leur nombre dans le cas de l'apprentissage individuel. L'écart est assez remarquable.

IV.3.3. Comparaison des produits oraux

Elèves	Les produits oraux en apprentissage coopératif	Les produits oraux en apprentissage individuel
Farah	03 énoncés cohérents Deux phrases	Un énoncé cohérent Deux phrases
Basma	Deux énoncés cohérents Deux phrases Un mot	Une phrase Une phrase
Marwa	Un énoncé cohérent Une phrase Un mot	Une phrase
Rania	Un énoncé cohérent Une phrase	Un mot
Yahya	Une phrase Un mot	Pas d'intervention Pas de produit

Commentaire

Les productions orales sont riches avec moins de pauses dans le travail collectif tandis qu'elles sont moins consistantes et avec beaucoup de pauses et d'hésitations en travail individuel.

IV.4. Autres dispositifs coopératifs mis en place

IV.4.1. La Co-correction

Il serait très motivant et bénéfique de pouvoir trouver les erreurs d'un camarade et les corriger après. En adaptant ce dispositif, l'élève ne sera plus passif, il devient un élément actif dans son apprentissage voire dans l'apprentissage de ces camarades. La Co-correction a rendu l'activité plus attractive et moins ennuyeuse en mettant tous les apprenants en « activité ».

L'apprenant va travailler pour qu'il ne soit pas corrigé et en même temps, il sera attentif et Concentré quand les autres parlent. Et voilà un exemple de Co-correction déclenchée durant les différentes séances coopératives:

L'erreur commise par un apprenant	Type de l'erreur	La correction faite par un autre
problème	Prononciation	Problème
Un phénomène négative	Accord	Un phénomène négatif
La chésseresse	Prononciation	La sécheresse
La sache des animaux	Prononciation	La chasse des animaux
La violence des femmes	Mal dit	La violence contre les femmes
La pollution influencer négativement...	Conjugaison	La pollution influence négativement...

IV.4.2. La Co-évaluation

Juger un travail par un élève ou par l'ensemble de la classe sert à réguler son apprentissage. La Co-évaluation permet à l'apprenant de se responsabiliser parce qu'on l'incite à établir les critères d'évaluation.

Pour ce faire, nous avons insisté pour que les élèves soient descriptifs et logiques plutôt qu'affectifs et qu'ils aient un esprit positif.

Conclusion partielle

À travers une comparaison de déroulement des séances d'apprentissage coopératif et individuel, nous pouvons confirmer qu'installer la coopération durant l'activité de production orale a d'énormes effets positifs sur la productivité des élèves ayant pour origine la motivation et l'implication de ces derniers.

Par la mise en place de différents dispositifs coopératifs, nous avons pu confirmer la supériorité de l'apprentissage coopératif et son influence positive sur le développement des habiletés communicationnelles d'après les échanges, les débats et les interactions entre les élèves lors de la réalisation de la tâche. Ce qui est le résultat de la sécurité affective qui prédomine le groupe.

Conclusion générale

Susciter le goût d'apprentissage chez les apprenants se centre constamment au cœur des préoccupations des formateurs vu le grand rôle de la motivation en tout processus d'enseignement /apprentissage.

En entamant humblement cette recherche, nous avons fixé comme objectif de mesurer le degré de motivation chez les élèves travaillant en coopération et d'apercevoir les effets de l'apprentissage coopératif sur leurs rendements en production orale.

Tout d'abord, étant donné que nous nous sommes intéressée à la pédagogie coopérative en matière d'expression orale, nous avons tenté d'apporter un regard plus avisé aux notions abordées dans une première partie théorique. Quant à la partie empirique du travail, elle a comporté les données nécessaires qui nous ont permis d'affirmer que l'apprentissage coopératif est une stratégie motivante qui contribue efficacement à l'amélioration de la production orale des apprenants.

Ainsi, la sécurité socio-affective qui prédomine le climat du travail des groupes favorise l'implication des élèves, ils s'investissent pour atteindre le but en commun. Cette dimension stimule la motivation de l'apprenant en lui permettant par la suite de s'engager dans des débats et des échanges plus en plus fructueux.

Tel que précédemment mentionné, le contexte interactionnel et communicationnel permet aux apprenants d'atteindre un niveau de réussite plus élevé sur différents plans en particulier dans l'acquisition des habiletés cognitives et sociales. En d'autres termes, l'apprentissage coopératif assure l'ambiance de l'apprentissage loin de la monotonie des méthodes classiques, ce qui rend par voie de conséquence les apprenants plus actifs et enthousiastes.

En somme, le présent travail aurait été plus efficace et utile si nous le débutions tôt avec l'intégration des outils technologiques cependant les circonstances sanitaires et le manque de moyens n'ont pas permis l'aboutissement du travail dans des meilleures conditions.

A la lueur de ces données, nous avons présenté la pédagogie coopérative en présence des élèves et du professeur comme une simple proposition pour perfectionner le rendement des apprenants. Or, elle peut être exploitée dans un monde virtuel via des nouvelles techniques technologiques notamment la technique de vidéo conférence. Finalement, nous espérons que les prochaines expériences s'inscrivant dans la même optique répondront aux multiples exigences de ces nouvelles générations.

Bibliographie

Bibliographie

- Aylin,U.(1994).*Le travail en équipe pourquoi est comment?* Pédagogie collégiale.Service de développement pédagogique.volume7, n°3.Cégep de maisonneuve
- Baudrit,A.(2005).Apprentissage coopératif et entraide à l'école .Revue française de pédagogie n°153, octobre, novembre , décembre 121- 149.
- Baudrit,A.(2007). *L'apprentissage coopératif; origines et évolution d'une méthodepédagogique*, Bruxelles; De Boek(pédagogies en développement).
- Benamar ,R.(2009).Stratégies d'aide à la production orale en classe de FLE/Université de Tlemcen. Algérie n°8 PP. 63 -75.
- Bérard,E. (1991).L'approche communicative ; théorie et pratiques, Paris, Nathan,"CLEinternational".
- Bock,J, K.(1996).Methods for studding language production. Bulletins and Reviews, 3,395 - 421 .
- Champion,C.(2016). L'apprentissage coopératif ; quel impact sur la progression des élèves. Education 01366772.
- Gamble,J.(2002) .Pour une pédagogie de coopération, faculté des sciences de l'éducation , université de Moncton ;Canada (188-219), volume XXX autonome.
- Gilles ,F(1970).*La pratique du travail en groupe* ,Dunod,Paris
- Martinez ,P. (1998)..*La didactique des langues étrangères* , deuxième édition corrigée presses universitaires de France.
- Maurer,B.(2001).*Une didactique de l'oral.Du primaire au lycée*,Bertrand-Paris,PUF
- Mignot,P.(2015).Du travail coopératif au collaboratif : un apprentissage plus efficace .Education – Dumas 01280868.
- Oxford,R.(1990). Language learning strategies ;what every teacher should know ,New York,Newbury House.
- Peyronnet,E.A.(2015). Je parle tu parles nous apprenons :coopération et argumentation au service des apprentissages.
- Philip.C.Abrami,etal.(1996),*L'apprentissagecoopératif:Théories,méthodes,activités*,Le sEditionsde la Chenelière,Montréal.
- Plante, I .(2012). L'apprentissage coopératif: des effets positifs sur les élèves aux difficultés liées à son implantation en classe ,université de Québec , revue canadienne de l'éducation 35,3 .252_287.
- Robert,P.(2008)..*Le nouveau Petit Robert: Dictionnaire alphabétique et analogique delangue française* (Paris).Dictionnaires le Robert SEJER.

Bibliographie

- Valenzuela,O.(2010).*La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement /apprentissage*.Synergies Chili,6:71-86.
- Viau,R.(2000). Des conditions à respecter pour susciter la motivation des élèves , département de pédagogie , université de Sherbrooke , volume 5,numéro °3.
- Vincent,J,F.(2006).La pédagogie coopérative ou la coopération au cœur des apprentissages, Eléments historiques et questions en débats.
- Tardif,J.(2009).*l'apprentissage coopératif en 10 points*.Récupéré le 9 mars2016 à [http:/ /www.uqar.ca/files/pedagogie-universitaire/cooperation-prof-09.pdf](http://www.uqar.ca/files/pedagogie-universitaire/cooperation-prof-09.pdf).
- Tardy,M.(1984).*Des médias dans le cours de langues*, Ed.CLE International ,Paris.
- Sumputh,M,et al(2013).*Oser la pédagogie coopérative complexe ,De l'école à l'université. Pédagogie/ Formation*.

Annexes

Annexe 01:

Les grilles d'observation

La classe observée: 4AM2
Le groupe : 01
L'activité : production orale
L'objectif d apprentissage : produire oralement un énoncé cohérent

Le travail coopératif						Le travail individuel					
Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5	Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5
L'apprenant articule bien les mots	✓	✓	✓			L'apprenant articule bien les mots	✓	✓			
L'apprenant fournit des informations pertinentes	✓	✓	✓	✓		L'apprenant fournit des informations pertinentes	✓				
Le vocabulaire de l'apprenant est riche	✓	✓	✓	✓		Le vocabulaire de l'apprenant est riche	✓	✓			
L'apprenant introduit ses arguments par des articulateurs	✓	✓	✓	✓	✓	L'apprenant introduit ses arguments par des articulateurs	✓	✓			
L'apprenant respecte les règles grammaticales	✓	✓	✓			L'apprenant respecte les règles grammaticales	✓				
L'apprenant corrige les fautes de ses camarades	✓	✓				L'apprenant corrige les fautes de ses camarades					
L'apprenant évalue les produits de ses camarades						L'apprenant évalue les produits de ses camarades					
L'apprenant est motivé	✓	✓	✓	✓	✓	L'apprenant est motivé	✓				
L'apprenant respecte ses camarades	✓	✓	✓			L'apprenant respecte ses camarades	✓				
L'apprenant pose des questions pertinentes	✓	✓	✓	✓		L'apprenant pose des questions pertinentes					

La classe observée: 4AM2
Le groupe : 02
L'activité : production orale
L'objectif d apprentissage : produire oralement un énoncé cohérent

Le travail coopératif						Le travail individuel					
Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5	Les apprenants	A 1	A 2	A 3	A 4	A 5
L'apprenant articule bien les mots	✓	✓	✓			L'apprenant articule bien les mots	✓	✓			
L'apprenant fournit des informations pertinentes						L'apprenant fournit des informations pertinentes	✓				
Le vocabulaire de l'apprenant est riche	✓	✓	✓	✓		Le vocabulaire de l'apprenant est riche	✓	✓			
L'apprenant introduit ses arguments par des articulateurs	✓	✓	✓	✓	✓	L'apprenant introduit ses arguments par des articulateurs	✓	✓			
L'apprenant respecte les règles grammaticales	✓	✓				L'apprenant respecte les règles grammaticales					
L'apprenant corrige les fautes de ses camarades	✓	✓	✓			L'apprenant corrige les fautes de ses camarades					
L'apprenant évalue les produits de ses camarades	✓	✓				L'apprenant évalue les produits de ses camarades					
L'apprenant est motivé	✓	✓	✓	✓	✓	L'apprenant est motivé	✓				
L'apprenant respecte ses camarades						L'apprenant respecte ses camarades					
L'apprenant pose des questions pertinentes	✓	✓	✓			L'apprenant pose des questions pertinentes		✓			

Annexe 02:

**Des extraits des travaux
collectifs et individuels**

Corpus 01(travail collectif)

Groupe : 02

Farah :on parle de l'image 01, il parle de racisme.

Enseignante: avant de parler de cela, il faut la décrire. Qu'est ce que vous voyez?

Basma: comment dit يحملون

Farah: porter

Basma:non!porter c'est يلبس

Enseignante: c'est correct , c'est un mot polysème c'est-à-dire il a plusieurs sens

Basma: alors on voit des noirs porter un blanc

Marwa: mais tu dois conjuguer le verbe, des noirs portent un blanc

Rania : c'est le racisme

Yahia : c'est quoi le racisme?

Farah: التمييز العنصري

Basma : le racisme est un phénomène négatif

Farah: et dangereux

Marwa : on doit commencer par un verbe d'opinion

Farah : je crois que

Basma : ou bien a mon avis

Enseignante: après la thèse vous devez donner des arguments pour la défendre

Rania : le racisme détruit la société

Farah: il sème la haine dans la société (après la consultation du dictionnaire)

Corpus 02travail collectif

Groupe: 03

Zakaria:on choisit l'image 08

Siham: non l'image 05 c'est mieux , elle parle de la désertification

Bouthayna : mais c quoi cet animal

Mohad : c'est le koala, je l'ai vu en national géographique Abu Dhabi

Siham: mais qu'est ce qu'il a cet animal?

Mohad: في طريق الانقراض

Zakariya: la disparition

Enseignante: on dit qu'il est en voie de disparition, vous pouvez donner les causes

Siham: madame la sache

Zakariya : on dit la chasse pour avoir de la fourrure

Enseignante : très bien

Siham : aussi la coupe des arbres قطع الاشجار

Mohad: كيفاه

Siham : ils détruisent leurs maisons

Enseignante: il vaut mieux de dire leurs habitats au lieu de dire maisons

Corpus 03(travail individuel)

Maram:(timidement)madame comment on dit مرنئة en français?

Enseignante: à son tour pose la question à l'ensemble des élèves

Farah : poumon

Maram: alors , la forêt est le poumon de nature

Enseignante:alors quel est notre devoir envers les forets?

Maram : protéger

Enseignante : essaye de construire une phrase simple et cohérente

Enseignante : maram ! essaye de construire un énoncé cohérent...Tu peux même proposer des solutions.

Annexe 03:

Les supports

proposés dans le

manuel scolaire

Projet 2
SÉQUENCE 1

Nous analysons une image



J'observe et je dis

1. Ce timbre-poste a été imprimé à l'occasion de...
2. Je dis la signification des différents éléments du timbre-poste à partir du tableau

Projet 2
SÉQUENCE 2

Nous analysons une image



LA VIOLENCE CONTRE LES FEMMES

UNE PANDÉMIE MONDIALE AUX MULTIPLES FACETTES

À la maison ou dans la rue, en temps de guerre ou de paix, la violence perpétrée à l'égard des femmes est une PANDÉMIE MONDIALE qui sévit tant dans l'espace PUBLIC que dans la sphère PRIVÉE.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE VIOLENCE



Physique

**TOUS UNIS
pour mettre
FIN
à la VIOLENCE
à l'égard des
FEMMES**



Psychologique

Campagne du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies

J'observe et je dis

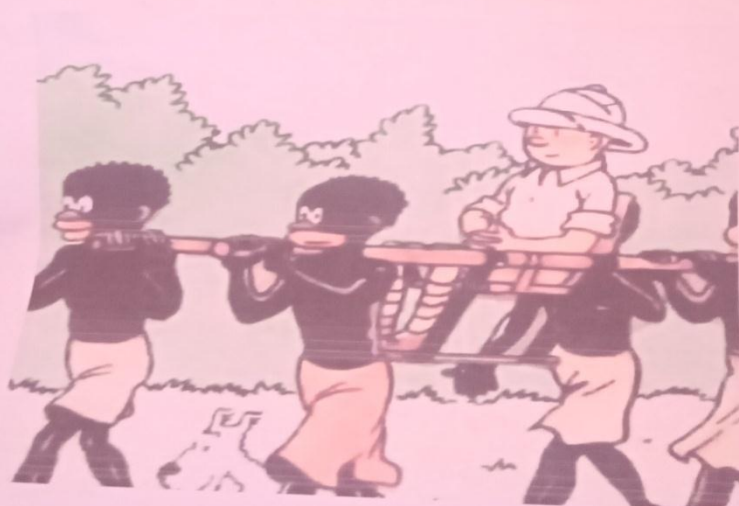
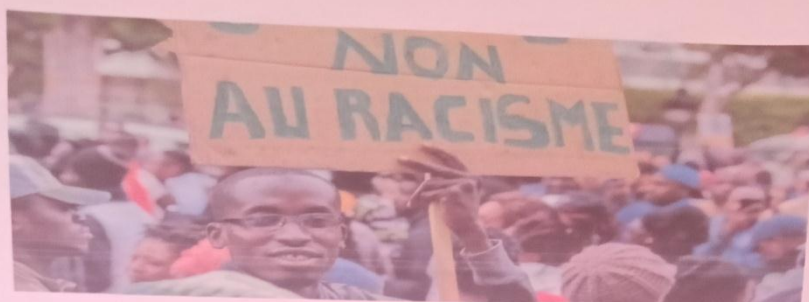
1. Le titre de cette affiche est...

Annexe 04 :

**Quelques images proposées comme
des supports pour la production orale**







- 1 -

Annexe 05:

Les élèves pendant un travail coopératif



Table de matière

Remerciement

Dédicace

Introduction générale	6
Introduction partielle.....	11
I.1. Apprendre l'oral dans l'approche communicative	11
I.1.1. Le rôle de l'apprenant	11
I.1.2. Le rôle de l'enseignant.....	12
I.2. La compétence orale	12
I.2.1. La compréhension orale	12
I.2.1.1. Les étapes de la compréhension orale	12
I.2.1.1.1. La pré-écoute.....	12
I.2.1.1.2. L'écoute.....	12
I.2.1.1.3. L'après écoute	12
I.2.1.2. Les difficultés de la compréhension orale.....	13
I.2.2. La production orale	13
I.2.2.1. La production orale au cycle moyen (4AM).....	13
I.2.2.2. La production orale est-elle enseignable?	13
I.2.2.3. Les difficultés de la production orale	14
I.2.2.4. L'image: un support efficace à la production orale	14
I.3. Les stratégies d'apprentissage	15
I.3.1. Stratégies directes	15
I.3.2. Stratégies indirectes.....	15
Conclusion partielle	16
Introduction partielle.....	18
II.1. L'origine de l'apprentissage coopératif.....	18
II.2. L'apprentissage coopératif: Définition et éléments de base	18
II.2.1. Apprentissage coopératif :Définition.....	18
II.2.2. Apprentissage coopératif :Eléments de base	19
II.2.2.1. Le regroupement des élèves.....	19
II.2.2.2. L'interdépendance positive	20
II.2.2.3. L'hétérogénéité mesurée	20
II.2.2.4. L'égalité des statuts.....	20
II.3. L'apprentissage coopératif par rapport à.....	20
II.3.1. L'apprentissage individuel	20
II.3.2. L'apprentissage collaboratif.....	21
II.3.3. La motivation.....	21
II.4. Apprentissage coopératif: plus qu'une approche pédagogique	21

II.5. Les principaux facteurs qui limitent l'implantation de l'apprentissage coopératif: ...	22
Conclusion partielle	23
Introduction partielle.....	26
III.1. L'échantillon expérimental	26
III. 2. Le terrain.....	26
III. 3. Le corpus	27
III.4. La constitution des groupes	27
III.5. La production orale et la progression annuelle	28
Conclusion partielle	28
Introduction partielle.....	30
IV.1. Le recueil des données	30
IV.2. Le rôle de l'enseignant.....	33
IV.3. Analyse des données.....	35
IV.3.1. L'analyse de la grille d'observation.....	35
IV.3.2. Comparaison des interventions	35
IV.3.3. Comparaison des produits oraux	36
IV.4. Autres dispositifs coopératifs mis en place	36
IV.4.1. La Co-correction.....	36
IV.4.2. La Co-évaluation.....	37
Conclusion partielle	37
Conclusion générale	39
Bibliographie	41
Annexe 01:les grilles d'observation	45
Annexe 02:des extraits des travaux collectifs et individuels.....	48
Annexe 03:les supports proposés dans le manuel scolaire.....	51
Annexe 04:quelques images proposées comme des supports pour la production orale.....	53
Annexe 05: les élèves pendant un travail coopératif	57
Table de matière	
Résumé	

Résumé :

Considéré comme langue étrangère, le français possède un statut particulier et important en Algérie .Cependant sa réalité n'est pas assez rassurante vu le nombre considérable des difficultés qui entravent les individus à sa maîtrise.

Dans le présent travail, nous avons évoqué la production orale comme une activité scolaire dans laquelle les apprenants font face à nombreuses contraintes .Quoique l'origine et la nature de ces dernières, l'enseignant de cette langue étrangère fait

continuellement des tentatives d'amélioration à travers les stratégies et les pratiques mises en œuvre.

De ce fait, il est question de penser à la pédagogie coopérative comme une motivante méthode d'enseignement /apprentissage ayant d'énormes avantages sur différents niveaux.

Pour conclure, nous espérons que cette recherche ne soit qu'une initiation à d'autres, cherchant toujours à atteindre tangiblement des résultats plus palpables.

Mots clés : la production orale, la pédagogie coopérative, méthode d'enseignement/apprentissage.

Abstract:

The French language as a foreign language plays a fundamental role in Algeria, though it is not reassuring due to the numerous obstacles to obtain a full-mastery of the language. In this study, we use oral expression as a school activity in which the learners face different difficulties. In fact, the teacher of this foreign language tries to overcome whatever challenges by creating and finding the appropriate learning strategies and practices.

This made us think about using cooperative pedagogy as a suitable learning as a motivating and beneficial teaching method that would serve different purposes and levels.

By the end, we hope that this research will be looked as a door-opener for other researchs that will bring further tangible results.

Keywords: oral expression, cooperative pedagogy, teaching method.

ملخص:

للغة الفرنسية مكانة خاصة ومهمة في الجزائر غير ان حقيقتها غير مطمئنة نظرا لوجود عوائق عديدة تمنع الافراد من اتقانها.

تطرقنا في هذا العمل للتعبير الشفهي كنشاط مدرسي يجد فيه التلاميذ عديد الصعوبات ، حيث يحاول استاذ هذه اللغة الاجنبية تخطيها من خلال ايجاد الاستراتيجيات والممارسات المناسبة في القسم.

ولهذا اقترحنا التعلم الجماعي كطريقة تعليمية وتعلمية محفزة تملك الكثير من الفوائد على اصعدة مختلفة.

وفي الاخير نامل ان يكون هذا البحث فقط بداية لبحوث اخرى ساعين دائما لنتائج ملموسة اكثر.

الكلمات المفتاحية: التعبير الشفهي، البيداغوجيا التعاونية، طريقة تعليم وتعلم.